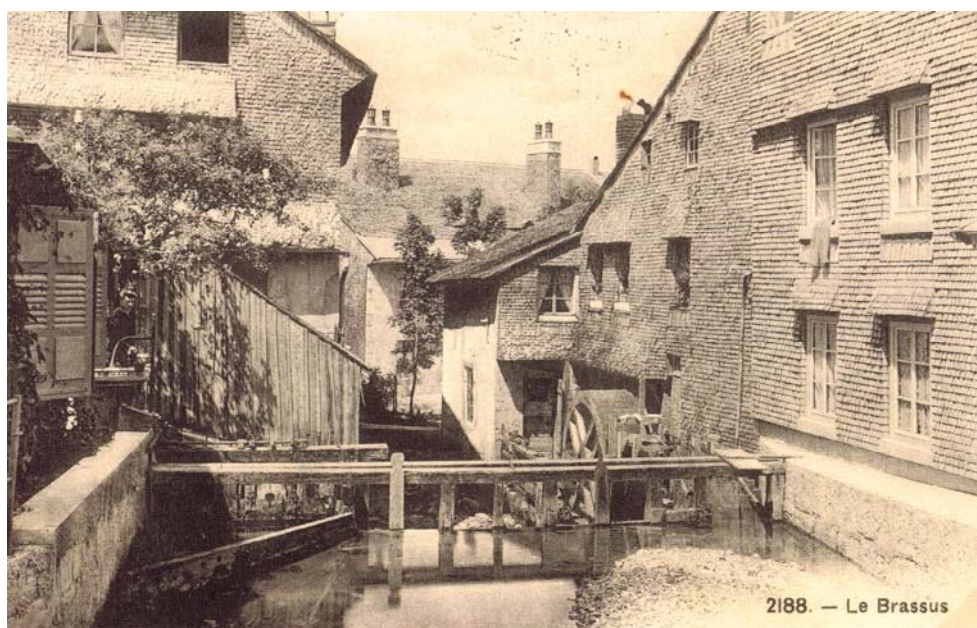


Le ruisseau du Brassus

Il aurait une histoire incroyable à raconter, lui qui faisait mouvoir toutes sortes de roues actionnant des machines pour toutes sortes d'usages. Ici ce ne sera qu'une vision rapide d'un ruisseau qui pourrait mieux porter le nom de rivière. Dans les bas du village il traverse un pont de pierre qui mérite toute votre attention, un véritable ouvrage d'art dont malheureusement on ne connaît ni la date ni l'histoire.



Il chante depuis toujours au milieu du village. Mais qui l'entend encore, avec toutes ces voitures. Ô village du Brassus, qu'es-tu devenu ?



Entre le Café Français et celui du Pont, la roue à aubes de M. Olivier Arbey, fabriquant d'emballages en bois.



On vit en sa proximité sans plus se rendre compte qu'il est là. C'est qu'il est là depuis la nuit des temps, c'est qu'il était là bien avant qu'un premier industriel s'avise d'en utiliser le cours pour y placer des installations propre à scier, à battre, à usiner.



Sa source, tout là-haut, au pied de la montagne, en dessus du quartier que l'on nomme Le Rocher. Et ça donne !



Du côté d'en haut. Le Brassus n'a plus sur tout son parcours aucune portion de libre. Canalisée du haut en bas, prisonnière ! Il n'y a donc pas lieu de croire que le village du Brassus puisse être inondé !



Elle disparaît sous la route, pont moderne, pour réapparaître entre les maisons. Dans une chambre donnant sur le Brassus, est-on bercé ou dérangé par la rivière ?





Des maisons posées sur de solides murs de pierre à défaut de pilotis !



Elle vient d'en haut...



...pour aller plus bas alimenter l'Orbe, apport bienvenu à une rivière qui souffre périodiquement de manque d'eau. L'Orbe, mis à part lors des périodes de crue, ne pourrait-elle pas ne plus être un jour qu'un souvenir ? Les eaux que se partagent plusieurs pays n'offrent-elles pas des problèmes irrésolubles ?